

pour directeurs spirituels, que le Vicaire Apostolique, et trois prêtres François, âgés et infirmes.

La mission Française du Carnatique, dans l'Indostan, sur la côte de Coromandel, est peu connue. Elle fut fondée, en 1691, par des Jésuites, qui furent chargés de la direction de quelques Indiens Chrétiens établis à Pondicherry, et qui travailloient en même tems à la conversion de ceux qui étoient encore idolâtres. Quelques années ensuite, Louis XIV, de religieuse mémoire, autorisa les Jésuites, par des Lettres Patentés, à s'établir à Pondicherry, et il ordonna aux Gouverneurs des colonies Françaises de les protéger d'une manière efficace.

Les missionnaires ne bornant point leurs travaux à la mission de Pondicherry, furent aussi prêcher l'évangile chez les peuples de Madura, de Mysore, du Carnatique, et d'autres pays sur la côte de Coromandel. Dieu bénit leurs travaux: des milliers d'infidèles ouvrirent les yeux à la lumière, et, en moins de trente ans, leur mission embrassoit une étendue en territoire de deux cents lieues, depuis la côte jusque dans l'intérieur. Indépendamment de deux églises à Pondicherry, on en érigea seize autres dans divers districts, dont quelques uns ne comptoient pas moins de dix mille Chrétiens—mais la guerre ayant éclaté dans le pays, les ravages et les bouleversemens qui en sont le résultat, eurent bientôt converti la mission en une affreuse solitude.—Un nombre considérable de Chrétiens se dispersa; il en périt un aussi grand nombre; et cette accession au Christianisme, qui faisoit concevoir les plus brillantes espérances, se trouva réduite au nombre de vingt mille fidèles.

Tel étoit l'état de la mission du Carnatique en 1777, lorsqu'elle fut réunie aux célèbres missions étrangères de la *rue du Bacq*, et que Mr. Brigot, Evêque de Tabraca, et ci-devant Vicaire Apostolique de Siam, fut autorisé par sa Sainteté et par le Roi à en prendre possession.

Depuis la prise de Pondicherry par les Anglois, en 1796, la mission a éprouvé quelques pertes, mais elle a beaucoup acquis dans le Mysore. Elle se compose aujourd'hui de dix districts. Pondicherry, l'un d'eux, comptoit avant la Révolution Française vingt mille Chrétiens: depuis il n'y en a jamais eu plus de dix mille; mais nous avons lieu d'espérer qu'un grand nombre, qui avoit quitté la ville, ne tardera pas à y retourner. Le nombre